

25. Régimes hydriques alternatifs

Bien qu'ils soient tous liés par les caractéristiques de la carte des sols, il existe néanmoins différents types de sols à régime hydrique alternatif à travers la Wallonie, et le niveau de contrainte peut considérablement varier de l'un à l'autre (et ce même s'ils sont définis par la même classe de drainage !). Pour résumer, on distingue généralement quatre grands types de régimes hydriques alternatifs au sein de la légende de la CNSW.

Plateaux limoneux humides. Il s'agit de sols limoneux profonds avec présence d'un horizon compact (< 80 cm) contrariant le drainage. Ces sols correspondent généralement à des « sols bruns lessivés », dans lesquels la fraction argileuse a migré du haut vers le bas du profil, et s'y est accumulée sous forme d'une couche plus ou moins compacte. Ils sont très fréquents en région limoneuse (plateaux brabançons et hesbignons), mais peuvent exister un peu partout sous forme de placages (Ardenne condruzienne notamment). Ces sols profonds sont dotés d'une réserve utile relativement importante, du moins pour les essences à enracinement puissant (chêne, frêne). Ils correspondent généralement aux sigles Ada, Aha et Aia.

Marnes et macignos. Il s'agit de sols argileux caractéristiques de certaines régions de Lorraine. Ce sont généralement des sols profonds, ce qui a comme conséquence une augmentation de la réserve utile. Les sols marneux et macignos peuvent être plus ou moins structurés, notamment en lien avec la présence plus ou moins importante de calcium dans le profil (structuration favorisée en cas de pH élevé, profil carbonaté). Dans ce type de sol, l'enracinement se développe généralement le long de fentes de retrait, qui apparaissent lors des périodes de ressuyage.

Plateaux argilo-schisteux de Famenne. Les schistes de Famenne s'altèrent en une argile très fine, mal structurée, qui, à la faveur d'un relief plat, va colmater les fissures présentes dans la roche sous-jacente, créant dès lors un plancher complètement imperméable. Ces sols sont généralement peu profonds. Il s'agit généralement de stations contraignantes, caractérisées à la fois par une réserve utile très faible – et donc une période sèche très marquée – et également par un engorgement hivernal très marqué, du fait de leur plancher imperméable.

« Argiles blanches ». Il s'agit de sols limono-caillouteux humides qui se sont principalement développés sur les plateaux froids et humides d'Ardenne, mais qu'on observe plus localement ailleurs (Ardenne condruzienne, Lorraine). Ils correspondent aux sigles Gix et Ghx. Ces sols sont caractérisés par la présence d'un horizon très compact à faible ou moyenne profondeur (le fragipan, parfois argileux), formant un véritable plancher imperméable. Les argiles blanches sont dotées d'une faible réserve utile, mais elles peuvent être très humides parfois pendant une longue période de l'année, en lien avec la pluviométrie locale, la microtopographie, ou la présence de zones de sources qui sont fréquentes sur ces plateaux.

Pour en savoir plus : « Sols à argiles blanches. Typologie et aptitudes stationnelles », Fiche technique DNF n° 21